



## O-LiFE - UN OBSERVATOIRE DE LA ZONE CRITIQUE ENTRE LE LIBAN ET LA FRANCE, DANS UN CONTEXTE MÉDITERRANÉEN

Devant la nécessité de collecter, de pérenniser, de partager, et de valoriser l'information environnementale, des acteurs de la recherche scientifique française et libanaise ont souhaité établir les bases d'un observatoire partagé entre la France et le Liban. Il s'agit là d'une première étape, qui vise par la suite la création ambitieuse d'un réseau d'observatoires circumméditerranéen. Cette action est menée en partenariat avec le programme MISTRALS.

En France, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), et l'Université de Montpellier 2 via son Observatoire des Sciences de l'Univers OREME, se sont donc associés au Centre National de la Recherche Scientifique du Liban et à plusieurs universités libanaises et françaises (l'Université de Toulouse, l'Université de Grenoble, l'Université Libanaise, l'Université de Balamand, l'Université Saint Joseph, American University of Beirut, l'Université Saint Esprit de Kaslik, Beirut Arab University, Lebanese American University) pour créer ensemble l'Observatoire O-LiFE.

En résumé, l'activité principale de cet observatoire sera dédiée à l'étude de la zone critique autour de la Méditerranée, et notamment à l'étude des ressources en eau, de la biodiversité, des risques naturels, de la gestion de l'environnement et finalement à l'étude des usages des territoires. Afin de mener à bien sa mission, O-LiFE offrira des moyens de mobilité et des services mutualisés. L'observatoire vise la construction des bases de données environnementales, la création des outils de travail collaboratif en réseau, et souhaite également proposer un appui scientifique et technique afin de faciliter les réponses des chercheurs aux appels d'offres internationaux.

La création d'un Laboratoire International Associé entre tous les acteurs cités viendra rapidement matérialiser cette initiative.

### MISSION ET OBJECTIFS

Le bassin méditerranéen représente une zone prioritaire et une zone phare pour l'analyse des données environnementales, mais également pour l'extrapolation de tendances qui permettront de mieux gérer le présent et d'envisager des scénarios plausibles pour l'avenir. La compréhension des mécanismes régissant le fonctionnement de la zone critique méditerranéenne est essentielle à la protection des ressources en eau, en sol, et en biodiversité.

De ce constat, l'observatoire O-LiFE se fixe les objectifs suivants :

- Mener simultanément: Observation, Recherche, Formation et Valorisation en Environnement
- Fédérer les compétences via les outils et des objets communs
- Structurer, partager, pérenniser et valoriser les données environnementales

Pour atteindre ces objectifs, O-LiFE se donne cinq missions prioritaires:

- Construire des bases de données environnementales de la zone critique
- Conduire des services d'observation: Instrumenter, équiper et contribuer au fonctionnement et au suivi des sites
- Valoriser les données et la recherche environnementale auprès des scientifiques, des politiques publiques et du grand public, pour favoriser une démarche concertée vers le développement durable
- Faciliter la démarche prospective et l'échange à travers des services web innovants
- Constituer une force de prospection et de proposition, pour des appels à projets

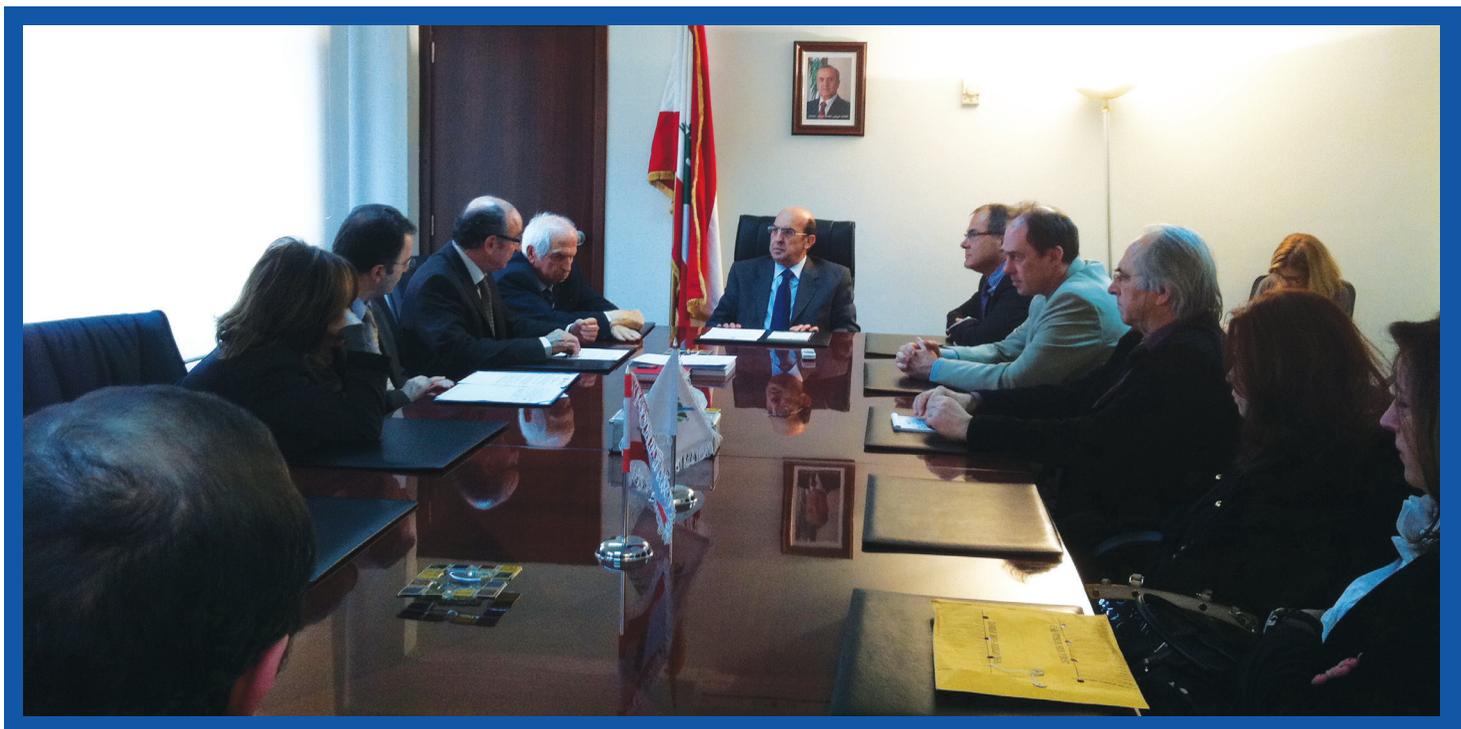
Dans la multitude des thématiques environnementales importantes dans le bassin méditerranéen et plus particulièrement au Liban, seront considérées prioritaires les thématiques qui disposent déjà d'un corpus de données, et où il y a également une volonté d'engagement de la part d'acteurs bien identifiés. Ces missions seront conduites sur quatre thématiques prioritaires qui déclineront les activités de l'Observatoire lors de sa phase de démarrage (2013-2015):

- Ressources (eau et biodiversité)
- Risques (gestion des déchets, urbanisation, sismicité, pollution)
- Interaction science et société et implications socio-environnementales des recherches en environnement et de la démarche de développement durable
- Information auprès du et formation du grand public et des responsables des politiques publiques

## MOYENS

Des moyens (financiers, techniques et humains) devraient être consacrés à l'équipement et au fonctionnement de l'Observatoire, en partenariat étroit entre les groupes déjà impliqués. Les partenaires s'engagent sur des moyens à court et à long terme, pour que leurs actions et leurs objectifs communs puissent se développer dans la durée nécessaire. Les termes de l'engagement de chacun sera défini dans la convention de création de O-LiFE.

Des moyens supplémentaires devront être recherchés par les différents partenaires à travers les appels d'offres internationaux où l'effet de chacun devrait être amplifié par cette action commune, permettant un fort effet de lobbying. Dans ce contexte, le CNRS-Liban et l'Université de Montpellier 2 utiliseront notamment leur programme de bourses doctorales communes pour soutenir dès 2013 les missions de l'Observatoire. Le CNRS français et le CNRS libanais soutiendront le fonctionnement de l'Observatoire dès sa phase d'amorçage notamment pour permettre la mise en place de la démarche prospective.



## LES MEMBRES FONDATEURS ET LES PARTENAIRES DE O-LiFE

Les membres fondateurs de cette initiative:

- Le CNRS Liban
- Le CNRS France
- l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
- Université de Montpellier 2 via l'OSU- OREME

De plus, on y compte les laboratoires et les universités libanaises et françaises partenaires :

- l'Université de Toulouse
- l'Université de Grenoble
- l'Université Libanaise
- l'Université de Balamand
- l'Université Saint Joseph
- American University of Beirut
- l'Université Saint Esprit de Kaslik
- Beirut Arab University
- Lebanese American University

Cette initiative a pour vocation de s'étendre et d'associer tous les acteurs qui souhaiteront à la fois apporter leur concours et partager la synergie mise en œuvre.

Dans sa phase de pré-démarrage, la cellule coordination de O-LiFE est prise en charge par 6 personnes (temps partiel) répartis entre le CNRS Liban, le CNRS France et l'Université de Montpellier 2. La création d'un Laboratoire International Associé entre tous les acteurs viendra matérialiser cette initiative dès le 1<sup>er</sup> janvier 2014.